

présente à la mémoire, on peut écrire certaines consonnes de deux ou plusieurs manières et représenter de même plusieurs phrases par différents traits. C'est cette latitude qui amène souvent le doute, l'indécision, dans la formation des mots, et c'est cette habileté à faire un choix instantané et judicieux que l'on doit à tout prix acquérir avant de pouvoir compter sur le succès, dans l'art de sténographier. Ce ne sont pas toujours les mots les plus courts qui sont le plus vite écrits.

Le principal guide, dans le choix des traits, des monogrammes particuliers, est la commodité du sténographe, sa facilité à écrire certains signes plus vite que d'autres. Le choix est laissé à sa discrétion; mais il faut, pour cela, qu'il connaisse bien tous les principes. Puis, il faut étudier à fond un principe et en faire une application, soigneuse et assidue, avant de commencer à en étudier un autre. Ceci est de la plus haute importance, vu que c'est la seule méthode de procéder qui puisse garantir l'habileté à laquelle on aspire.

L'élève qui a suivi un cours d'abréviations, sous la direction d'un maître compétent, et qui a acquis une certaine facilité de plume, par une pratique suffisante de la dictée ou par la transcription, est prêt à prendre une position: mais il doit chercher encore et chercher sans cesse à se perfectionner, non seulement dans son art, mais aussi dans la connaissance de toute autre chose. On devrait surtout s'appliquer à connaître les expressions et les mots techniques de certains sujets. Il n'y a rien qui, tôt ou tard, ne puisse pas servir à un sténographe.

La sténographie est devenue un facteur tellement important, dans les affaires, qu'un grand nombre d'hommes de profession ou de commerce, sans leur âge avancé et le manque de temps, se mettraient à l'étudier. L'écriture ordinaire est devenue trop longue, par ce siècle de progrès et d'électricité. A la jeunesse donc de profiter de ses loisirs pour apprendre la sténographie. C'est quand on est jeune qu'on apprend le mieux.

Le moyen d'acquérir la vitesse

On a beaucoup écrit sur les moyens d'acquérir la vitesse, en sténographie, et on n'a pas fini, sans doute: mais il n'y a pas, que nous sachions, d'autre moyen que d'écrire plusieurs fois la même chose, jusqu'à ce qu'on puisse la sténographier vite et d'après toutes les règles. On fera bien, aussi, de mêler, de temps à autre, un peu de matière nouvelle, en ayant soin, cependant, de la relire cinq ou six fois avant de passer à d'autre. Qu'on suive cette

méthode et, surtout, qu'on ne prenne aucunes notes sans les relire, et nous garantissons le succès à quiconque veut réellement devenir un bon sténographe.

Andrew Graham, quand il apprenait la sténographie, pratiquait huit heures par jour, et il a sténographié la Bible dix fois.

Charles Flower, un des meilleurs sténographes de son temps, au Michigan, en même temps qu'un des sténographes les plus vites du monde, a sténographié le *Second Reader* de Graham plus de cinq cents fois. Ce qui représente un an et dix-huit jours de travail forcé, à cinq heures par jour, douze pages de notes à l'heure, tel que recommandé dans le deuxième livre. Si quelques-uns de ces sténographes qui désirent tant acquérir la vitesse suivaient de si beaux exemples, ils deviendraient bientôt en mesure d'en montrer au reste du monde.

Un très grand nombre de sténographes, quand ils écrivent vite, étendent leurs notes. D'autres — et tous le peuvent — se dressent l'œil et la main et évitent ce défaut.

La sténographie chez soi

POUVOIR sténographier devrait être considéré comme une partie essentielle de l'instruction.

On n'a pas besoin d'avoir à gagner sa vie, pour apprendre la sténographie, pas plus qu'on apprendrait à lire parce qu'on n'aurait pas d'autre moyen de subsistance que de faire de la lecture.

S'il est important de savoir écrire, il l'est plus encore de pouvoir écrire de la manière qui rapporte le plus possible.

Parmi les principaux avantages qu'offre la sténographie, il faut surtout compter celui de pouvoir écrire instantanément ses pensées, ainsi que tout ce qu'on entend dire ou qu'on voit imprimé. Celui-là est bien habile, qui peut prendre, à l'écriture ordinaire, vingt mots à la minute; en sténographie, on n'est lent si on ne peut écrire que cent mots à la minute.

M. McGurrin, qui pendant longtemps a été le premier pour la vitesse au clavignage, dit que l'habitude d'opérer au toucher seulement ne fait pas que diminuer le nombre des erreurs, mais préserve aussi beaucoup la vue.

L'étude et la pratique de la sténographie sont avantageuses sous plus d'un rapport; c'est un excellent entraînement, et pour la main, et pour l'esprit. Cet exercice développe l'intelligence et fait souvent désirer d'acquérir de plus grandes connaissances et une meilleure instruction.